Le cimetière juif de Tétouan

hier, aujourd'hui, demain

par Philip Abensur

Souvent considéré, pour son ancienneté, son étendue et ses particularités comme une source exceptionnelle[1] *pour l'étude du judaïsme nord-africain, le cimetière juif de Tétouan (Maroc) n'a curieusement guère fait l'objet jusqu'à ce jour que d'une seule recherche approfondie*[2]*. Un relevé exhaustif du cimetière serait d'un grand intérêt pour la généalogie et l'histoire des Juifs de Tétouan.*

Histoire

Citée dès l'an 710 dans des récits arabes ou européens, la ville de Tétouan, à l'extrême nord du Maroc, a disparu au début du 15ème siècle, sans doute détruite par des conquérants espagnols[3].
Sa renaissance et son véritable début d'influence datent de la fin du 15ème siècle, lorsque des immigrants hispano-musulmans originaires de Grenade, dirigés par Aboul-Hassan al-Mandari reconstruisirent la ville, dont les traits andalous persistent jusqu'à ce jour[4].
Les premiers habitants juifs, expulsés d'Espagne en 1492, sont arrivés à la même époque, dans la ville tout juste reconstruite, soit directement de l'Espagne toute proche, soit plutôt semble-t-il après avoir séjourné pendant quelque temps à Fès, alors capitale du royaume.
Ainsi, la communauté juive de Tétouan se distingue de celles des autres villes du Maroc, en ce sens qu'elle a été constituée dès l'origine exclusivement de Juifs exilés d'Espagne (*mégorashim*) et non de Juifs autochtones (*toshavim*).
Le cimetière juif a probablement été créé peu après 1492, la communauté de Tétouan ayant été formellement organisée en 1530 par le rabbin Haïm Bibas, selon les règles et usages des Juifs de Castille[5].
A l'origine, le quartier juif *(Judería)* se trouvait près du cimetière, au nord-est de la ville[6], jusqu'à sa destruction en 1790 par le sultan Moulay Yazid.
Le nouveau quartier juif, bien caractéristique par ses allées parallèles reliées par une rue centrale rectiligne, a été construit, par application du *dahir* [décret] du sultan Moulay Sliman en date du 5 août 1807, dans l'est de la ville.

Légendes et traditions

Le cimetière juif de Tétouan a fait l'objet, au cours de ses quelque cinq siècles d'existence, de nombreuses légendes, rapportées - et transformées - de génération en génération. En voici quelques unes.

Piedra Caída

Il y a bien longtemps vivait à Tétouan un rabbin très vénéré, à la fois par les Juifs et les Musulmans, Rabbi Isaac Cohen (ou peut-être Rabbi Moshé Caro, selon un témoignage local). A sa mort, les

---

1 *Rites de la mort*. Exposition du Laboratoire d'Ethnologie du Muséum d'Histoire Naturelle, dirigée par Jean Guiart, Musée de l'Homme, Paris, 1979. Catalogue, p.26.

2 VILAR RAMIREZ Juan Bautista : *El cementerio israelita de Tetuán*. Boletin de la Asociacion española de Orientalistas, VI (1970), p.218-227.

3 Par Enrique III de Castille, selon VILAR RAMIREZ, *op. cit.*

4 MIEGE Jean-Louis, BENABOUD M'hammad, ERZINI Nadia : *Tétouan, ville andalouse marocaine*. Paris, Rabat, 1996.

5 VILAR RAMIREZ Juan Bautista : *La Juderia de Tetuán (desde su restauración en 1489 a la Guerra de Africa de 1859-1860)*, Université de Murcie, 1969.

6 Sa trace subsiste jusqu'à nos jours, dans le nom de la rue al-Mellah al-Bali (MIEGE *et al.*, *op. cit.*)

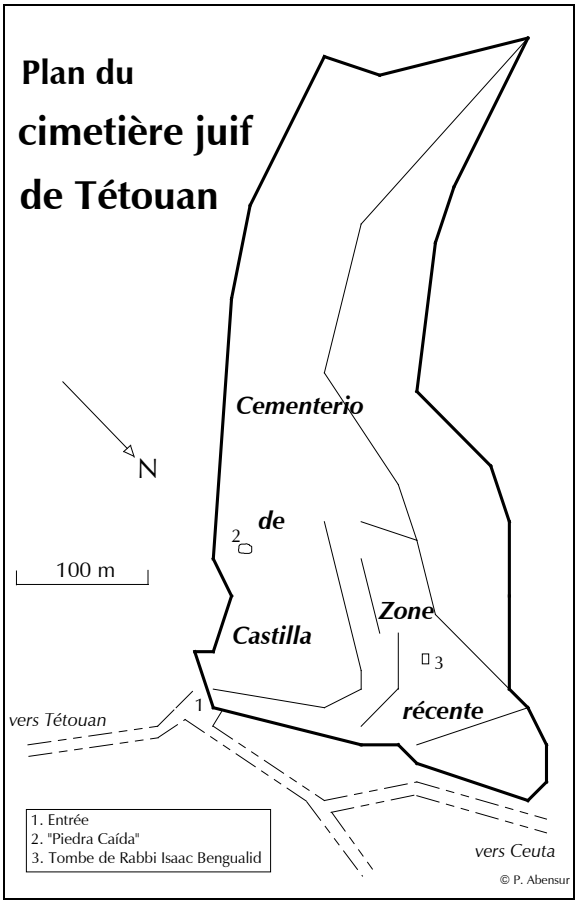
Musulmans s'emparèrent de son corps afin de l'inhumer dans leur cimetière. La nuit suivante, un groupe de Juifs reprirent le corps du rabbin et l'enterrèrent clandestinement dans le cimetière juif. Le lendemain, les autorités musulmanes envoyèrent des gardes chercher le corps dans le cimetière juif, où l'on découvrit avec stupéfaction que la tombe du rabbin avait été recouverte d'une énorme pierre, impossible à soulever.
Avec la conviction que cette pierre était tombée du ciel, on l'appela depuis lors "la Piedra Caída" [la pierre tombée]. Cette pierre est toujours vsible dans le cimetière (voir plan ci-dessous).
D'autres versions de cette légende ont été rapportées. Selon l'une d'elles[7], le rabbin aurait passé par mégarde la porte d'une mosquée, ce qui, selon les Musulmans, signifiait qu'il voulait embrasser l'Islam. Ayant refusé, le rabbin fut pendu par les Musulmans. Les Juifs voulant l'enterrer selon la Loi s'emparèrent de son corps et l'enterrèrent dans le cimetière de Castille. Le lendemain, la fameuse pierre monumentale recouvrait désormais la tombe.

Pozito
Un petit puits (*pozito*), situé juste à côté de la *Piedra Caída*, fait également l'objet de croyances, notamment de la part de femmes ne pouvant avoir d'enfants, qui viennent y prier.

Psaumes et pluie
Pendant une période de sécheresse, les Musulmans menacèrent les Juifs d'actions violentes s'ils ne provoquaient pas la pluie. Le rabbin Hasday Almosnino vint prier au cimetière, et dès le début de la lecture d'un psaume, la pluie commença à tomber.

Découverte du cimetière

D'une superficie de près de 15 ha, le cimetière juif est situé au nord-est de Tétouan. En quittant la ville par la route de Ceuta, on le découvre sur la gauche, peu après le cimetière musulman.
Le cimetière est à flanc de colline, et s'étend vers le haut, jusqu'à perte de vue.
Un mur l'entourant complètement a été construit en 1931, après une campagne de trois ans auprès des Tétouanais d'origine.
Après avoir franchi la petite grille d'entrée, et parcouru une allée d'une centaine de mètres, l'on parvient à une bifurcation.
Tout droit, en contrebas, se trouve la partie la plus récente, encore utilisée actuellement.
A gauche, l'on grimpe vers les hauteurs du cimetière par un chemin étroit, jalonné de quelques marches éparses.
Lors de cette montée, se découvre à droite une zone de tombes datant de la fin du 19ème et du début du 20ème siècle. Dans la partie droite de cette zone, se trouve la tombe du rabbin Isaac Bengualid (1777-1870), sans doute le plus illustre des rabbins de Tétouan[8]. La pierre est recouverte de chaux, ainsi que, de part et d'autre, celles de ses fils Semtob et Vidal. Aucune ne porte d'inscription.



[7] LEIBOVICI Sarah : *Mon grand-père et la tribu des Lévy*, *in* Mosaïques de notre mémoire. Paris, 1982, p.153-155.

[8] Un ouvrage de responsa d'Isaac Bengualid a été publié de son vivant : *Vayomer Itzhak* (2 vol., Livourne, 1855).

A gauche en montant, l'on aperçoit quelques parcelles, Nahon notamment[9], et au-delà, le Cementerio de Castilla.

Le Cementerio de Castilla [Cimetière de Castille]

La zone la plus ancienne du cimetière est ainsi dénommée, car elle fut sans doute l'un des premiers endroits où les Juifs exilés d'Espagne au Maroc reçurent leur sépulture.
La plupart des tombes se trouvent dans la partie basse.
La zone supérieure du cimetière est beaucoup moins dense. Un terrain immense et presque désertique s'offre à nos yeux. Des tombes éparses, de moins en moins nombreuses sont visibles. Pas plus d'une quinzaine ne portent une inscription.
En voici une, souvent citée[10], sans date : החכם ר אברהם עמרם *Ha haham [le sage] R. Abraham Amram*. D'autres sont en cours de déchiffrage.
La tombe du rabbin Haïm Bibas, sans inscription, se trouverait, selon la tradition, en haut et à droite du cimetière.
De fait, l'absence d'inscriptions est conforme à la tradition de ne rien mentionner sur les tombes de personnes ayant des descendants, seuls les individus sans enfants ayant droit à une inscription, afin de laisser ainsi une trace pour la postérité.
Différentes formes et motifs géométriques ont été décrits[11]. Les tombes ont une forme anthropomorphique (et non parallélipipédique) plus ou moins marquée, ce qui semble correspondre à une influence plutôt autochtone et phénicienne qu'hispanique.
Lorsque l'on trouve une inscription, celle-ci figure exclusivement sur la partie circulaire supérieure de la tombe.
Ce n'est qu'à partir de la fin du 19ème siècle que l'on trouve des pierres portant des inscriptions sur toute leur longueur, la première étant semble-t-il celle de Rabbi Isaac Nahon, décédé vers 1882.

Projet

Une photographie aérienne que nous avons fait faire il y a quelques années permet d'estimer le nombre de tombes à un peu plus de dix mille.
Il serait passionnant, pour une meilleure connaissance de l'histoire de la communauté et des familles juives tétouanaises, d'effectuer un relevé de l'ensemble des tombes du cimetière.
Ce relevé ne pose *a priori* pas de problème pratique. Le terrain du cimetière, à flanc de colline, n'est pas, comme c'est souvent le cas ailleurs, envahi par les broussailles. Les tombes sont aisément accessibles.
La photo aérienne dont nous disposons permettrait, avant même d'effectuer un relevé sur place, de préparer le travail en faisant des agrandissements secteur par secteur. En dehors de quelques tombes du Cementerio de Castilla cachées par des arbustes, la plupart des pierres peuvent être localisées sur les photos. Nous en avons effectué un décompte le plus précis possible.
Nous avons vu que le cimetière pouvait schématiquement se diviser en deux grandes zones.

- La zone la plus ancienne, qui correspond à l'appellation de "Cementerio de Castilla", comprend environ 5300 tombes, réparties comme suit :
    - dans la partie la plus basse, le long de l'allée d'accès au cimetière, 550 tombes ;
    - autour de la Piedra Caída, 1700 tombes ;
    - un peu plus haut, 900 tombes à gauche et 1700 à droite ;
    - enfin, dans la partie la plus haute, 450 tombes.

---

9 VILAR RAMIREZ *(op. cit.)* cite aussi les parcelles Abecasis, Abitbol, Ben Tata, Benasayag, Bibas, Garzon, Hassan, Levy, Medina, Pariente, Sananes et Serfaty, sans toutefois préciser leur localisation.

10 MILLAS VALLICROSA J. M. : Lápidas sepulcrales antropomorfas en los cementerios de Xauen y Tetuán. Madrid, Sefarad, VI (1946), p.63-72 ; VILAR RAMIREZ, *op. cit.*

11 MILLAS VALLICROSA, *op. cit.*

- La zone la plus récente (fin 19ème et 20ème siècle) rassemble quelque 5150 tombes :
  - autour de la tombe de Rabbi Isaac Bengualid, environ 1900 tombes ;
  - un peu plus à gauche, 600 tombes ;
  - un peu plus haut, 1650 tombes ;
  - tout en bas, dans la partie la plus récente - 20ème siècle -, à peu près 1000 tombes.

Nous arrivons donc à un total de 10450 tombes, dont sans doute près de la moitié ne porte aucune inscription.
Un registre de décès, consulté dans les locaux de la communauté juive, qui comprend la liste de 3364 personnes décédées entre septembre 1896 et mars 1987, pourrait grandement aider à l'établissement du relevé.
Les bases sont posées. Reste la réalisation pratique du relevé, qui nécessiterait au préalable la constitution d'une équipe motivée par le projet. Nous serions heureux d'en discuter avec toute personne intéressée.

- ***Philip Abensur*** *est pédiatre à Paris. Né à Tanger, il a de nombreux ascendants tétouanais, notamment dans les familles Taurel/Taourel, Salama, Benatar, Lasry, Roffé.*

* * *

The Jewish cemetery of Tetuan
yesterday, today, tomorrow

Summary

History
The Jewish cemetery of Tetuan is one of the oldest and largest Jewish cemeteries in Morocco. A general record would be most interesting for the genealogy and the history of the Jews of Tetuan.
Tetuan was completely destroyed at the beginning of the 15th century, and rebuilt at the end of the century by Muslims coming from Spain. The first Jews, expelled from Spain in 1492, arrived at the same period.
The Jewish cemetery was probably created near 1530, when the community was organized by Rabbi Haim Bibas.
Until it was destroyed by sultan Mulay Yazid in 1790, the Jewish quarter was near the cemetery, North-West of the city. The new Jewish quarter was reconstructed in 1807, more at the East, by order of the sultan Mulay Sliman.

Legends and traditions
Many legends have been reported from generation to generation about this cemetery.
The most popular is the story of "la piedra caída". A rabbi (Isaac Cohen or possibly Moshe Caro ?) living in Tetuan was venerated by Jews and Muslims. When he died, the Muslims buried him in their cemetery, but during the following night, some Jews unburied him and brought him in the Jewish cemetery. When the Muslim guards entered the Jewish cemetery, they found a huge stone on the rabbi burying place. This stone was supposed to have fallen from the sky and was thus called "la piedra caída" [the fallen stone].

Visit of the cemetery
The cemetery is located on a small hill, North-West of the town. The most recent part is downhill, where can be found the tombstone of Rabbi Isaac Bengualid, one of the most famous rabbis of Tetuan, deceased in 1870.

The "Cementerio de Castilla"
Near the entrance and uphill is the "Castilia cemetery", probably one of the first places where Jews expelled from Spain to Morocco were buried. The tombstone of Rabbi Haim Bibas is supposed to be on the right side in the heights of the cemetery.
Until recently, few tombstones had inscription, according to a tradition that only persons without descendance need to be remembered through their tombstones.
Inscriptions are usually found only on the circle at the bottom of the tomb. Inscriptions on the whole tombstone exist only after 1882, beginning with the one of Rabbi Isaac Nahon.

Project
Some ten thousands tombstones can be counted on an aerial photograph of the cemetery. A general record might be done without great difficulty, because there are almost no high herbs. A death register from 1896 to 1987 might also be a great help. We would be glad to discuss about this project with any person interested in its achievement.